

« L'ardeur, ça compte, l'ardeur, non ? »

CHRISTIANE FAURE



La fabrique du lien social Christiane Faure inauguré le 21 mai 2016 au centre ville de La Rochelle porte le nom d'une femme généreuse, courageuse, passionnée : Christiane Faure.





Oran, en Algérie

DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC À LA RÉSISTANCE

Christiane Faure est née le 30 août 1908 en Algérie. Aînée de 3, elle sera avec ses 2 soeurs, Suzy et Francine (future épouse d'Albert Camus), pupille de la Nation, leur père, lieutenant des Zouaves, ayant été tué en septembre 1914, dès les premiers jours de la guerre.

Ayant obtenu en 1932 le diplôme du CAPES (Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Secondaire) Christiane Faure raconte en 1994 à Franck Lepage :

« En 1940, monsieur, j'étais jeune professeur de français au lycée de jeunes filles à Oran, en Algérie, lorsque l'Etat français a promulgué des lois portant statut des juifs en France. Nous avons reçu une circulaire nous demandant d'identifier les élèves juifs afin de les expulser des établissements publics. »



La tranquillité avec laquelle ces lois sont appliquées par la grande majorité de ses collègues est pour elle un scandale absolu, point de départ de son engagement. Elle donne alors, clandestinement, chez elle, des cours à ses élèves juives. L'affaire s'ébruite; on la menace; elle persiste. Et raconte à Franck Lepage:

« Monsieur, des élèves juives, à Oran, j'en avais quelques unes.
Monsieur, j'ai crevé de rage, j'ai pleuré de rage.
J'enseignais Rousseau, Voltaire, Diderot, Montesquieu.
Monsieur, sachant les enseigner, nous aurions dû savoir les défendre. »

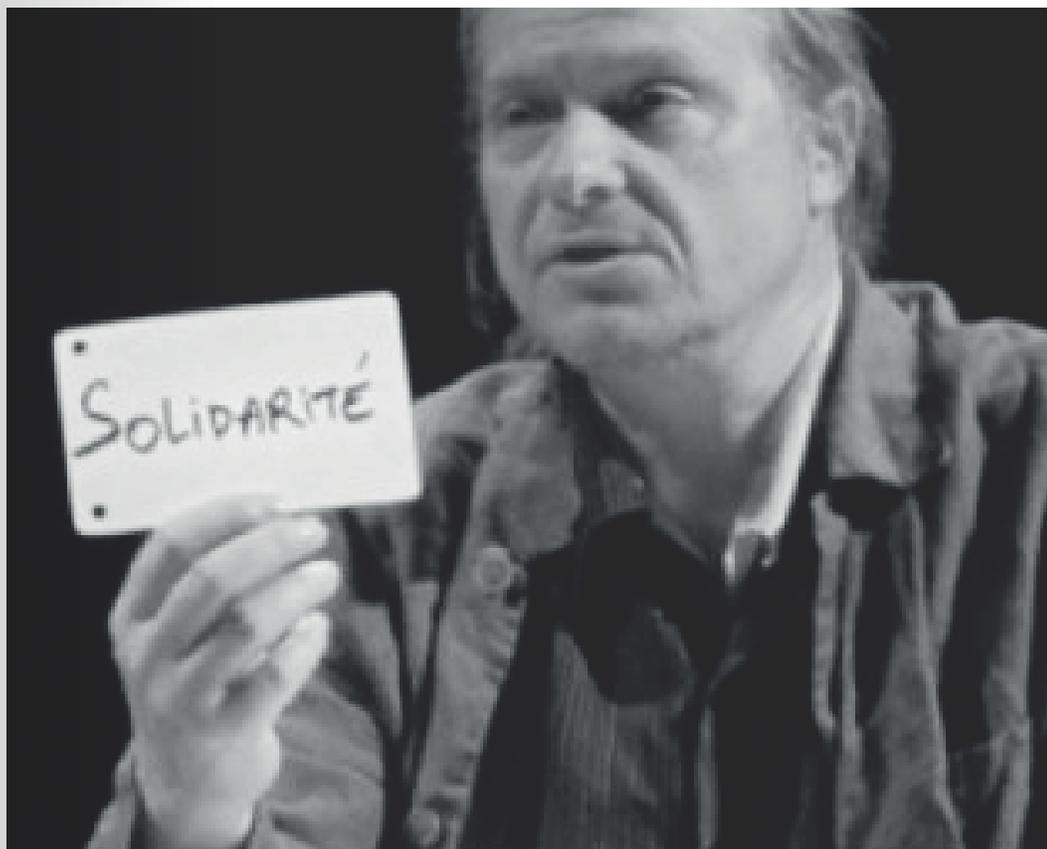


DE LA RÉSISTANCE À L'ÉDUCATION POPULAIRE

Cette révolte, cette rage font que Christiane Faure quitte l'enseignement secondaire. Avec d'autres, elle a compris que ce qui est déterminant n'est pas un problème de culture ni d'instruction mais un problème d'éducation politique, qui n'est envisageable qu'auprès d'adultes.

C'est la naissance de l'éducation populaire
dont le but est de favoriser l'émancipation,
de développer l'esprit critique et de permettre
l'expression du plus grand nombre.

En 1944, à Paris, au sein du ministère de l'éducation nationale de René Capitant, dans le gouvernement provisoire de Charles de Gaulle, Christiane Faure sera la première directrice de l'éducation populaire et de la jeunesse. En 1946, refusant la fusion imposée entre cette direction et celle de l'éducation physique et des sports, Christiane Faure revient à Alger comme inspectrice des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire. Elle est très active sur le terrain, dans les foyers ruraux, les maisons des jeunes.



Franck Lepage

De retour à Paris en 1960 elle continuera, jusqu'à sa retraite en 1973, malgré les obstacles et vellétés politiques, à s'engager passionnément pour défendre cette éducation populaire. Parlant de son implication elle dit à Franck Lepage en 1994 ces mots qui la résument un peu :

« Monsieur, l'ardeur, ça compte,
l'ardeur...Non? »

Christiane Faure, officier de la Légion d'Honneur, est décédée en 1998. Elle repose à Lourmarin à côté de sa soeur Francine et de son beau-frère Albert Camus.



Nicole Chaperon, cousine de Christiane Faure, commente :

« Je trouve cette photo très emblématique de l'énergie et du dévouement témoignés par Christiane pendant toute sa vie: elle a environ 14 ou 15 ans, l'air sérieux et responsable, les jambes solidement plantées dans le sable, au bord de la mer, et elle tient sur son dos ses deux soeurs plus jeunes, Suzy et Francine »

L'ÉDUCATION POPULAIRE

L'éducation populaire a été le combat de Christiane Faure.

Franck Lepage, militant de l'éducation populaire, a été profondément marqué par son unique rencontre, en 1994, avec cette grande dame. En l'écoutant, dit-il, il a compris. Compris, avec les fondateurs de l'éducation populaire, qu'on peut être
« parfaitement instruit, extrêmement cultivé, et ne pas préférer la démocratie au fascisme. Il n'y a pas de contradiction ».

Christiane Faure témoigne

« L' éducation populaire ce n'était pas le livre, la philo ou la réflexion à la portée de tous, mais aider les gens à s'exprimer.
Il fallait développer l'esprit critique et pour cela faire culture de tout bois...»

« Il s'agissait d'ouvrir au beau et à la discussion...»

« L'éducation populaire était toujours suspecte...j'ai accepté que les Arabes jouent en arabe...Le général m'avait demandé pourquoi, et je lui avais répondu: parce que j'ai comme travail d'aider les jeunes à s'exprimer.»

Franck Lepage propose comme définition de cette éducation populaire la définition que Paul Ricoeur donne de la démocratie:

« Est démocratique une société qui se reconnaît divisée,
c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêts,
et qui se donne comme modalités
d'associer à part égale chaque citoyen dans

- l'expression de ces contradictions,
- l'analyse de ces contradictions,
- la mise en délibération de ces contradictions,

... en vue d'arriver à un arbitrage.»

REMERCIEMENTS

La fabrique du lien social Christiane Faure

exprime ses plus vifs remerciements pour leur précieuse contribution et leurs encouragements à **Catherine Camus**, **Denise Barriolade**, **Nicole Chaperon** et **Franck Lepage**.

QUI SOMMES-NOUS ?

Association loi 1901, le centre social et culturel met en œuvre des actions et des services pour améliorer la vie quotidienne des habitants. Son projet de développement social concerne tous les publics, du jeune enfant à la personne âgée. Organisée autour d'une démarche participative, l'association fonctionne grâce à l'implication essentielle des habitants. Nous rejoindre à La fabrique du lien social Christiane FAURE, c'est participer à une aventure collective enrichissante et être acteur de l'éducation populaire, pour contribuer à un « mieux vivre ensemble » à La Rochelle.

Nos secteurs d'intervention :

- Petite-enfance
- Enfance
- Jeunesse
- Familles
- Seniors
- Accompagnement social et professionnel
- Animation de la vie locale
- Activités adultes



La fabrique du LIEN SOCIAL Christiane Faure

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h45 à 18h30 / 41 rue Thiers - 17000 La Rochelle
05 46 41 06 73 / accueil@christianefaure.fr / www.christianefaure.fr

